

Le sport : entre jeux et enjeux géopolitiques.

Yann Bernardini, Frédéric Moser

17 décembre 2008

Table des matières

1	Introduction	2
2	Présentation du corpus	3
2.1	Tommie Smith, John Carlos : le « Black Power salute » (Fig.1)	3
2.2	Fidel Castro en joueur de baseball. (Fig.2)	5
2.3	Deux équipes de basketball aux paralympiques de Pékin en 2008. (Fig.3)	7
2.4	La carte des médailles olympiques de 1980 et 1984 (Fig.4)	8
2.5	Affiche Amnesty International (Fig.5)	10
2.6	Samuel Kamau Wanjiru terminant un marathon (Fig.6)	11
2.7	Petite fille chinoise à l'entraînement. (Fig.7)	12
2.8	Barack Obama en joueur de basketball. (Fig.8)	13
3	Interprétation à l'échelle internationale	14
4	Interprétation à l'échelle nationale	15
5	Conclusion	17

1 Introduction

Il est possible d'observer le sport à travers l'oeil de la géographie. Le sport est omniprésent . Le sport se trouve dans tous les lieux géographiques, que ce soit la montagne, le littoral, la ville, le désert ou la mer. Le sport n'a pas de frontière et chacun peut le vivre à sa façon, de l'athlète au supporter dans les gradins, les Hommes se rassemblent et partagent de l'émotion. Les lieux du sport sont, de ce fait, les lieux de connivence de l'Homme. Le sport permet à l'homme de se rechercher lui même, de savoir jusqu'où il peut aller. L'exploit permet de définir les limite de l'être humain, de savoir jusqu'où sommes-nous des hommes. Les nations se servent de cela pour s'affirmer. Elles mettent en scène le sport pour vendre leur idéaux politiques. Les résultats sportifs peuvent servir de miroir à une nation au travers de l'image et de la médiatisation¹.

Le sport peut être le théâtre de confrontation idéologique. Par exemple, cela a pu s'observer avec le boycott par une cinquantaine de pays des jeux olympiques de Moscou en 1980 (Fig.4). Quatre ans plus tard, c'est le bloc de l'Est qui boycotta les jeux de Los-Angeles. Le sport permet de soutenir un message, d'affirmer nos différences ou nos idées. Même si les Jeux olympiques se veulent neutres religieusement et politiquement, le fait qu'un athlète d'un certain pays remporte une épreuve va donner du poids à tel ou tel idéal politique².

Dans un autre contexte, certaines images sportives ont permis des revendications qui resteront gravées dans les mémoires. L'exemple le plus connu est certainement Tommie Smith et John Carlos (Fig.1) effectuant le « black Power salute » à Mexico en 1968³.

Selon le lieu et le type de sport, les communautés se perçoivent différemment. Le football n'a pas les mêmes valeurs pour ses pratiquants ou ses supporters au Brésil qu'au USA : les espaces sportifs sont des vecteurs géoculturels très forts⁴. Pourtant, certains sports comme le base-ball, à qui il est commun d'attribuer le quasi-monopole aux États-Unis, se trouve être un des sports préférés des Cubains (Fig.2), l'ennemi historique des États-Unis.

Les enjeux actuels du sport sont énormes et multiples. Le sport tire derrière lui un arsenal d'industries et de valeurs politiques. Les marques, en particulier les marques de vêtements, sont omniprésentes dans l'iconographie sportive et mettent souvent des équipes ou des sportifs à leur pied. L'accessoire est devenu l'enjeu, voire même l'élément directeur de certains sports. L'asservissement de certaines équipes ou club à leurs sponsors nous confirme cela. Le sportif est transformé en homme sandwich : à travers sa performance, il valorisera une marque. Le tour de France nous donne un aperçu de l'importance du marketing dans le sport. Le sponsor est visuellement plus important que la nationalité du coureur⁵. L'aspect géopolitique du sport n'en reste pas moins important, car le sportif, bien que visuellement l'ambassadeur d'une large panoplie de marques,

¹Sylvain Ferez/Gilles Fumey, Le sport pour lire le monde. La GéoGraphie, 2008, Nr. N°1530, p.10.

²*Ibid.*, p.11.

³*Ibid.*, p.12-13.

⁴*Ibid.*, p.14.

⁵*Ibid.*

reste néanmoins et tout autant l'ambassadeur d'un message politique que ce soit au profit d'une minorité (Fig.1,3), d'un organisme de défense des droits humains(Fig.5) ou de l'identité sportive de toute une nation(Fig.6). Il est également possible que le sportif ambassadeur d'un message soit également le chef d'une nation (Fig.8,2), avec la portée médiatique que cela implique.

Avec le temps et la découverte de nouvelle technique, le sport a conquis de nouveaux espaces. Des sportifs s'adonnent au bas jumping, au kitewing ou à toute sorte d'activité extrême, grâce à des éléments de plus en plus perfectionnés. L'himalayisme est venu renforcer l'alpinisme, la conquête des pôles n'est plus anecdotique. Les conquêtes sportives sont de plus en plus fréquentes, voire même banalisée⁶. Grâce à la technique, des groupes auparavant exclus de toute compétition sportive sont maintenant intégrés jusqu'au niveau le plus haut, avec la force cohésive et sociale que cela permet. Les jeux paralympiques permettent désormais aux handicapés de faire valoir leurs capacités sportives dans une compétition internationale et ainsi porter les couleurs de leur pays au plus haut niveau, tout en transmettant au monde entier un message d'espoir (Fig.3).

À travers la présentation de notre corpus de documents, nous voudrions mettre en valeur les enjeux multiscalaires, nationaux et mondiaux qui gravitent autour de la thématique du sport. Nous allons analyser ces documents à travers une certaine grille de lecture dans le but de faire ressortir certains éléments qui nous permettront de mieux comprendre les enjeux géopolitiques qui se trouvent dans les différentes images que nous avons sélectionnées.

2 Présentation du corpus

2.1 Tommie Smith, John Carlos : le « Black Power salute » (Fig.1)

Image en noir et blanc, le noir étant prépondérant. Nous voyons qu'il s'agit d'un cliché basé sur un négatif puisque sur la droite sont visibles les obturations typiques de ce type de support . L'image est de Dominis/Time & Life Pictures/Getty Images et semble être une photo de presse. Le tiers supérieur de l'image est noir et la lumière semble provenir du haut et légèrement de la droite. Trois personnages occupent la grande partie de l'image. Le cadrage est fait sur le personnage central, les deux autres ont le bas des jambes coupé au niveau des tibias. Le photographe se tient sur le même plan que les trois sujets. Il s'agit de deux hommes de type afro-américains sur la droite et d'un homme blanc sur la gauche. Ce dernier porte sur la poitrine un écusson symbolisant un kangourou et les autres un écusson «USA». Les trois sont tournés de telle manière que nous les voyons leurs profils aux trois quarts. Ils sont revêtus de survêtements sportifs foncés et portent chacun une médaille et un badge qui semble identique pour chacun. Le personnage central est situé sur un podium, les autres se tiennent en contrebas. Le personnage de gauche regarde devant lui et ses bras sont ballants. Les deux autres ont l'un de leur poing revêtu d'un gant noir levé au ciel. Le personnage central tient dans sa

⁶Ferez/Fumey, p.14.

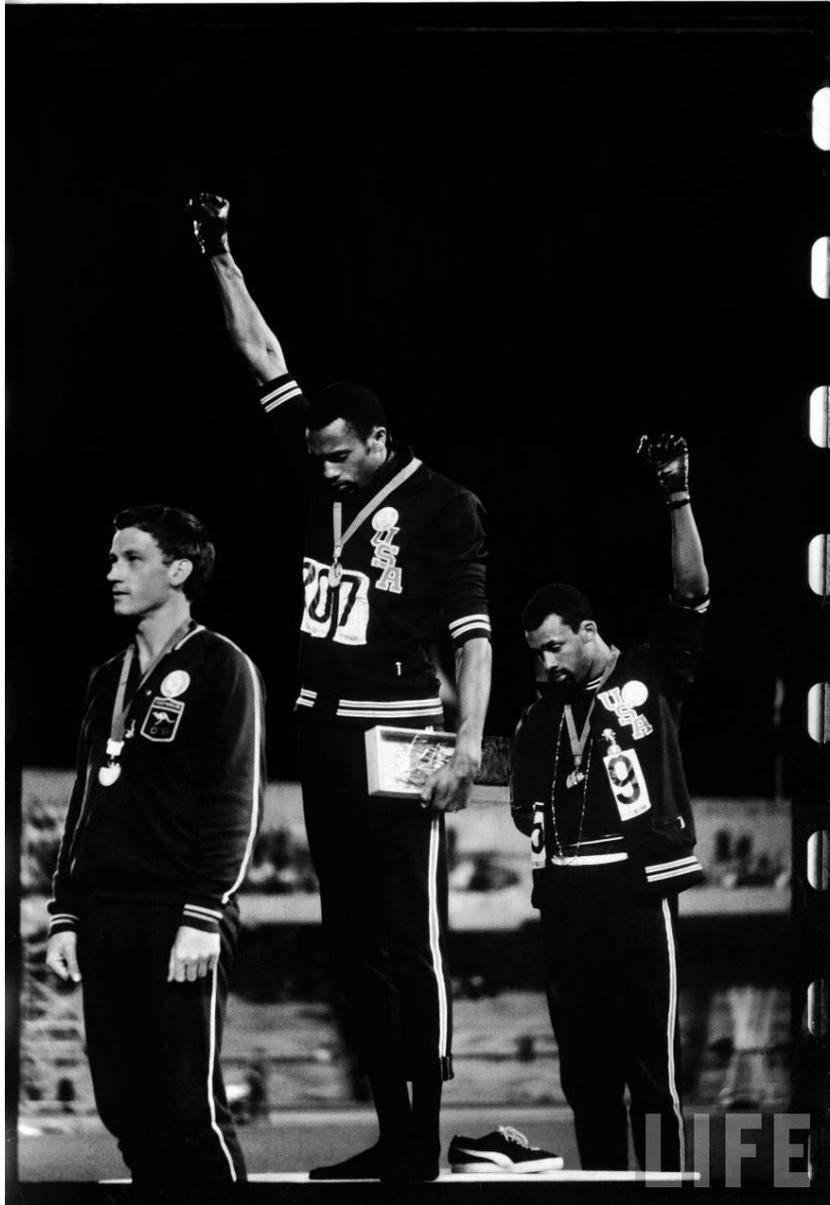


FIG. 1 – Dominis, John/ Time & Life Pictures/ Getty Images : «*black power salute*». «The 200m gold medallist Tommie Smith, centre, and the bronze medallist John Carlos, with gloved fists raised and heads bowed in a 'black power' salute on the podium at the Mexico Olympics in 1968.»

main gauche un objet, le personnage à droite de l'image cache sa main droite derrière son dos. Il faut noter encore que le sujet se tenant au centre a ôté ses chaussures et porte des chaussettes noires. Celui sur la droite à sa veste ouverte et son sous-vêtement noir également est visible. Ce dernier porte une chaînette autour du cou. À l'arrière-plan, très flou, se trouvent des gens à peine perceptibles se tenant sur une tribune. La scène se déroule dans un stade, lors d'une remise de prix.

Nous pouvons observer la victoire du personnage principal qui a un air solennel. Hors du contexte de l'époque, il n'est pas évident de comprendre la signification qui se dégage de sa posture. Sans explication, cette image pourrait simplement signifier une banale victoire de trois athlètes. En allant au-delà des signes plastiques, cette image est porteuse d'énormes enjeux.

En effet, les Jeux olympiques sont considérés comme un événement neutre en valeur politique et religieuse. Les personnes levant le bras font le «Black Power salute» en guise de protestation contre la ségrégation raciale et cela va à l'encontre du principe des Jeux. Tommie Smith, au centre a enlevé ses chaussures et porte des chaussettes noires pour symboliser la pauvreté dans la communauté afro-américaine. Son collègue John Carlos, à sa gauche, a ouvert sa veste pour que sa chaînette soit visible, pour symboliser les conditions de travail des Noirs américains. Ces sprinters vont être exclus à vie des Jeux et renvoyer chez eux pour leurs actes éminemment politiques⁷. Le troisième coureur est l'Australien Peter Norman. Il sera ostracisé par sa fédération⁸. Suite à cet événement, Tommie Smith, le personnage central de l'image dit ceci lors d'une conférence de presse :

« If I win I am an American, not a black American. But if I did something bad then they would say 'a Negro'. We are black and we are proud of being black [...] Black America will understand what we did tonight.»⁹

Ici, nous pouvons voir que l'image commence à révéler un message, que nous pouvons comprendre comme un signe d'identité nationale ainsi qu'une protestation politique. L'analyse purement formelle, hors du contexte, n'apporte rien.

2.2 Fidel Castro en joueur de baseball. (Fig.2)

Nous avons trouvé cette image en noir et blanc également sur le site du New York Times. L'auteur n'est pas indiqué, mais la photographie de presse appartient à Associated Press. Le cliché a été pris en 1959. Dans la légende, nous pouvons lire :

«Fidel Castro, no longer in power in Cuba, was a well-regarded baseball player in his youth.»

Nous pouvons voir qu'un contraste très fort est visible entre l'unique personnage central et l'obscurité qui l'entoure. Il s'agit d'une lumière dirigée, et plus précisément un flash, à la vue de l'ombre produite sur l'arrière-plan. La vue choisie par le photographe est un plain pied, sans effet de plongée. Seul le pied gauche de l'acteur central est coupé. Ce dernier est visiblement en mouvement puisque sa main droite est en l'air et est sur le point de lancer ou de recevoir une balle. Il est possible de voir un effet de flou sur la balle, preuve qu'elle est en mouvement. Sa posture indique également qu'il est en train de produire un effort, ce qui indiquerait qu'il ne pose pas pour la photo. Il porte un équipement de baseball : casquette, gant, maillot à manche courte et chaussure. Sur sa poitrine figure l'inscription «Barbudos». Nous pouvons voir que le personnage est relativement maigre, au vue de son bras droit. Derrière d'épaisses lunettes noires, son regard n'est pas en direction du photographe, mais en direction de la gauche, en direction de quelque chose qui est hors champ. Derrière lui se trouvent, à peines perceptibles, des figurants, dont les regards sont portés vers le personnage principal. Malgré l'obscurité de la scène, nous pouvons voir une personne tenant dans sa main gauche

⁷BBC, 17 october 1968 : *Black athletes make silent protest*. (URL: http://news.bbc.co.uk/onthisday/hi/dates/stories/october/17/newsid_3535000/3535348.stm) – visité le 10 décembre 2008.

⁸Sylvain Ferez/Stéphane Héas/Sebastien Ruffié, Le sport dans la communauté. La GéoGraphie, 2008, Nr. N°1530, pp.60-62.

⁹BBC.

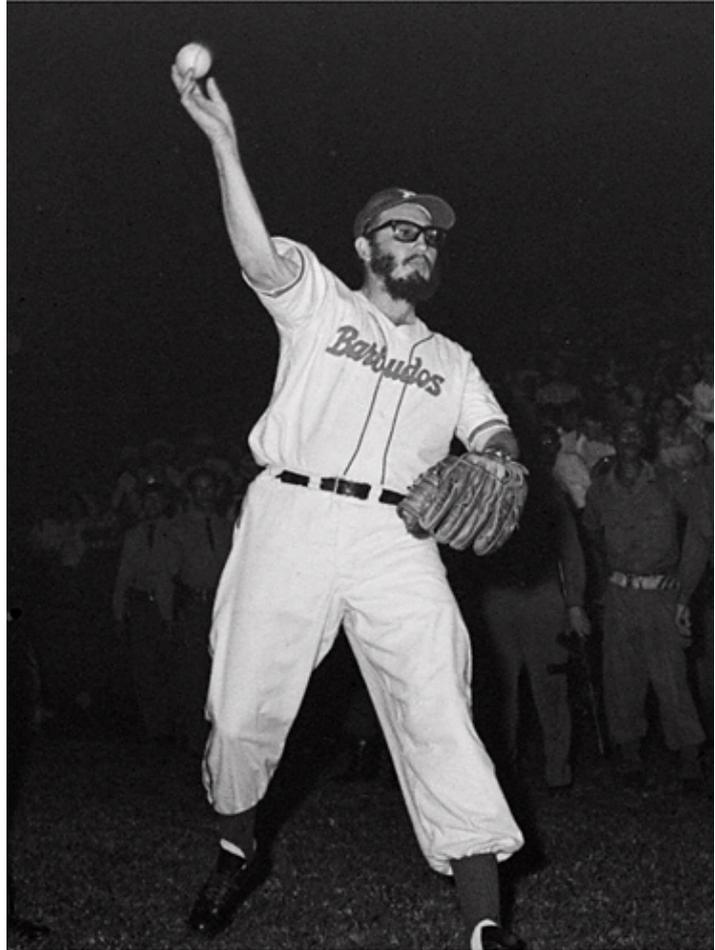


FIG. 2 – Associated Press : *Athletic World Leaders*. «Fidel Castro, no longer in power in Cuba, was a well-regarded baseball player in his youth.»

une arme qu'il tient nonchalamment par la crosse. Cette arme est pointée vers le sol. Derrière une première rangée de personnes habillées avec des costumes militaire, se trouve des personnes en civile.

La personne au premier Plan est Fidel Castro. Il fait une démonstration de baseball avant un match opposant les « Sugar Kings » et les « Rochester Red wings ». Comme il est inscrit dans la légende de l'image, Fidel était un joueur de baseball apprécié dans ses jeunes années. Malheureusement, hors contexte historique, il n'est pas possible d'approfondir davantage cette image. Il manque une référence pour cadrer les éléments historiques pour comprendre la valeur contenue dans ce cliché. Nous pourrions toutefois souligner le fait que plusieurs éléments contradictoires interviennent dans cette image. Tout d'abord, la présence de l'arme au second plan contraste avec l'élément sportif faisant le thème de la photographie. Ensuite, le fait que Fidel Castro pratique le baseball évoque certaines contradictions déjà décrites dans notre introduction. En d'autres termes, il semble étrange qu'un sport typiquement états-unien à nos yeux soit pratiqué par un des plus fidèles opposants à l'impérialisme américain. Pourtant, dans le contexte de l'époque, cela ne devait pas avoir la même signification. En dehors de cela, nous avons ici élément intéressant pour la suite de notre dossier. L'écusson brodé sur le vêtement de Fidel est un élément qui le rattache à une équipe visiblement latino-américaine, cubaine voire même d'une équipe locale. Cela nous évoque peut-être son

FIG. 3 – J. Brown, Frederic/AFP/Getty Images : *One World, One Dream*. « Great Britain's Terence Bywater (#7) and Australia's Brad Ness (#15) lend a hand to help up Abdullah Jama as Grant Mizens (#12) and Peter Finbow (L) look on in their men's wheelchair basketball preliminary match during the 2008 Beijing Paralympic Games on September 8, 2008 at the National Indoor Stadium. Australia defeated Great Britain 67-48.»



rapprochement au peuple et à ses valeurs culturelles. Le message pourrait être celui-ci « Nous formons une équipe et chacun d'entre nous est un membre. Je suis l'un d'entre vous, donc je fais partie de l'équipe ». En effet, le sport, au-delà de la notion d'effort physique, peut également évoquer la structure de l'équipe avec la cohésion que cela demande. Tout comme Barack Obama des années plus tard faisant du basketball, Vladimir Poutine donnant une leçon de Judo, Nicolas Sarkozy pratiquant l'équitation devant une remorque de journaliste ou encore Georges Bush s'essayant sur un vélo tout terrain, nous voyons que les leaders tentent de faire passer une idée. Faire passer cette idée à qui et pourquoi ? Peut-être le message est destiné au monde entier, peut-être seulement à leurs compatriotes.

2.3 Deux équipes de basketball aux paralympiques de Pékin en 2008. (Fig.3)

Cette photographie sportive en couleur a été trouvée dans une galerie qui a pour thème les Jeux paralympiques de Pékin 2008, sur le site web du journal «*Boston Globe*». Le photographe se trouvait légèrement en hauteur et nous avons une vue de la scène en légère plongée. Au premier plan, il y a cinq acteurs inclus dans le cadre, réparti symétriquement : deux à gauche, un au centre et deux à droite. Tous sont assis dans des fauteuils roulants et portent un dossard avec un numéro inscrit. Sur la gauche, deux athlètes portant le numéro 15 et le numéro 12 ont chacun un maillot dont les couleurs dominantes sont le vert et le jaune. Au centre et sur la droite, les trois autres acteurs portent un maillot blanc et bleu ainsi que le numéro 7 et 13 sur leur maillot. En arrière-plan, une banderole porte l'inscription «*Beijing 2008, Paralympic Games* ». Cette banderole rouge et blanche occupe la partie supérieure de l'image. Le reste de l'image est composé du sol de la salle. Des inscriptions indistinctes sont écrites en blanc sur fond bleu sur ce sol. Pour revenir à l'aspect central de cette photographie sportive, nous pouvons voir que deux personnes se trouvent sur la gauche, une au centre et deux sur la droite. Celle du centre, un Noir est en équilibre précaire sur sa chaise : il penche en arrière. Les deux acteurs blancs aux extrémités de l'image lui tiennent chacun un poignet. Il est intéressant de voir que l'un d'eux ne porte pas les mêmes couleurs de

maillot que le personnage central. Les quatre personnes qui entourent ce dernier le regardent, tandis que lui, regarde la position de sa chaise.

Dans cette image, aucun acteur ne nous évoque un sportif connu, pourtant leurs habillements et le contexte nous laissent penser qu'ils ne sont pas des novices. Selon la légende, il s'agit de deux membres de l'équipe de Grande-Bretagne et de trois membres de l'équipe d'Australie de basket-ball en fauteuil roulant. Celui du centre, Abdillah Jama a fait une chute et se fait aider à se relever par un membre de l'équipe adverse, Brad Ness, et par un de ses coéquipiers, Terence Bywater. Si nous approfondissons l'interprétation, nous pouvons dire que l'objectif de cette image est de transmettre un message. Le photographe n'a pas gardé cette image par hasard ou pour illustrer le sport chez les personnes à capacité motrice réduite. Il a su mettre en scène certains éléments pour nous parler de quelque chose. Tout d'abord, certains sportifs handicapés peuvent surmonter leur handicap en faisant un sport qui est adapté à leur handicap. Ensuite, la coopération entre deux équipes se fait naturellement, malgré leur handicap et l'affrontement qu'implique leur sport. Pour terminer, les deux blancs qui aident leur collègue à se relever continuent dans la même direction : la solidarité de ses personnes semble réellement sincère. Si nous avons toute la scène, ou si nous regardions une vidéo, peut-être que le message aurait été différent. Mais il ne s'agit que d'une image statique. Elle est bien construite : nous percevons des messages sans que beaucoup d'informations soient présentes.

2.4 La carte des médailles olympiques de 1980 et 1984 (Fig.4)

Avec ce document, nous changeons de point de vue. Il s'agit ici d'une animation «*flash*»¹⁰ proposée par le «*New York Times*» et conçue à partir des données fournies par le comité international olympique¹¹. Nous pouvons voir qu'il y a six couleurs utilisées pour représenter des ronds de taille différente, que des noms de pays sont inscrits à l'intérieur de ces derniers. La position des cercles reprend l'image de la répartition des pays à travers le monde. Dans le graphique du haut, intitulé «1984 Games, Los Angeles» le groupe de cercles bleus semble proportionnellement aussi grand que le groupe de cercles verts foncés. Les autres couleurs ne sont pratiquement pas présentes. Les trois plus grands cercles portent les noms des États-unis, de l'Allemagne de l'Ouest et de la Roumanie. Dans le graphique du bas, intitulé «1980 Games, Moscow», en revanche les cercles bleus ont disparu à l'exception de celui portant le nom de Cuba. Deux cercles se partagent la majorité de l'espace et sont nommés Union Soviétique et Allemagne de l'est. Les autres ronds ont pratiquement disparu à l'exception de la Bulgarie, la Hongrie, de la Pologne et de la Roumanie.

Ici, nous pouvons observer une répartition très inégalitaire du nombre de médailles par pays durant les Jeux olympiques de 1980 et 1984. En effet, deux grands blocs sont soit présents massivement, soit totalement absents du graphique. Il s'agit du bloc Sovié-

¹⁰Marque déposée de «*Adobe Systems Incorporated*»

¹¹Lee Byron/Amanda Cox/Matthew Ericson, *A Map of Olympic Medals*. (URL: http://www.nytimes.com/interactive/2008/08/04/sports/olympics/20080804_MEDALCOUNT_MAP.html) – visité le 08 décembre 2008.

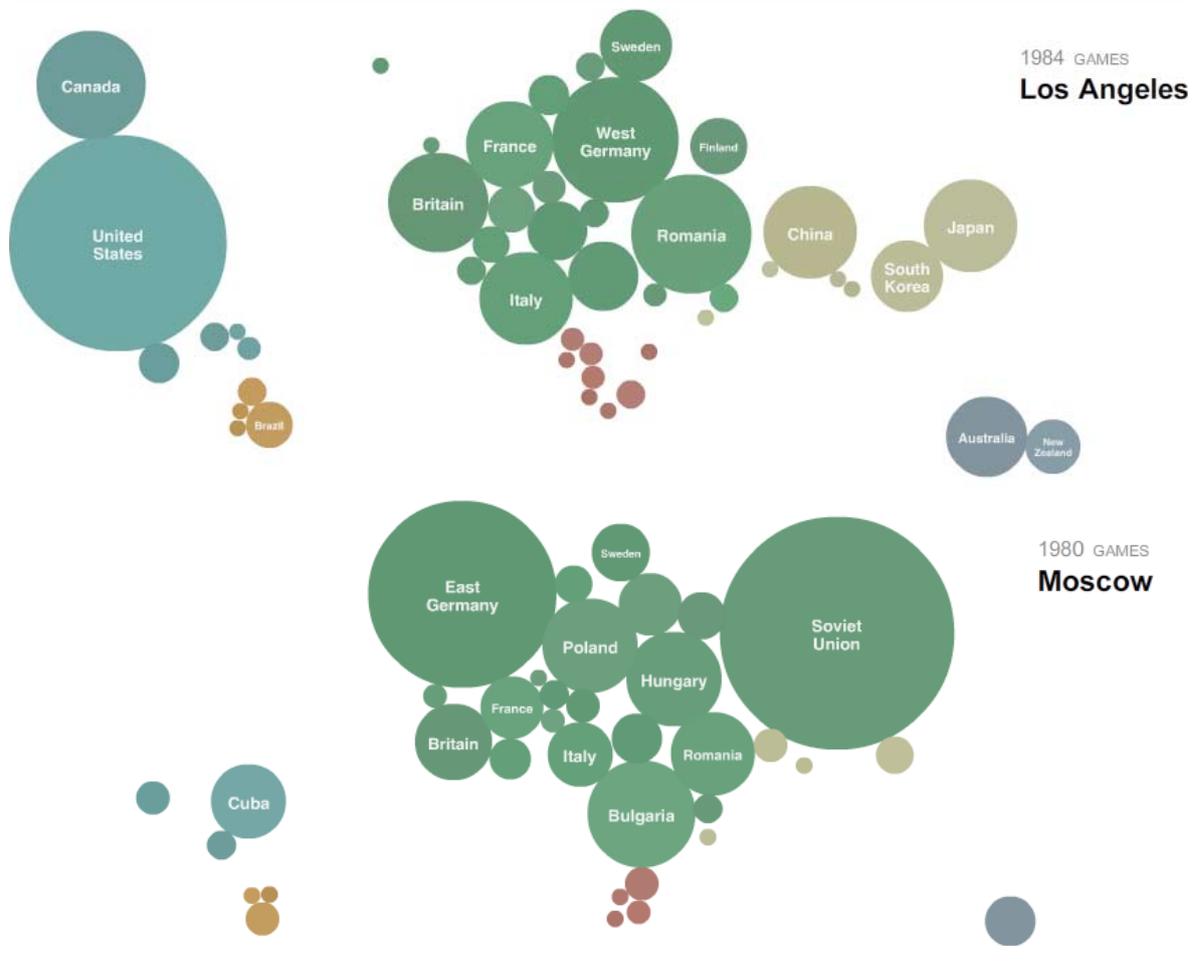
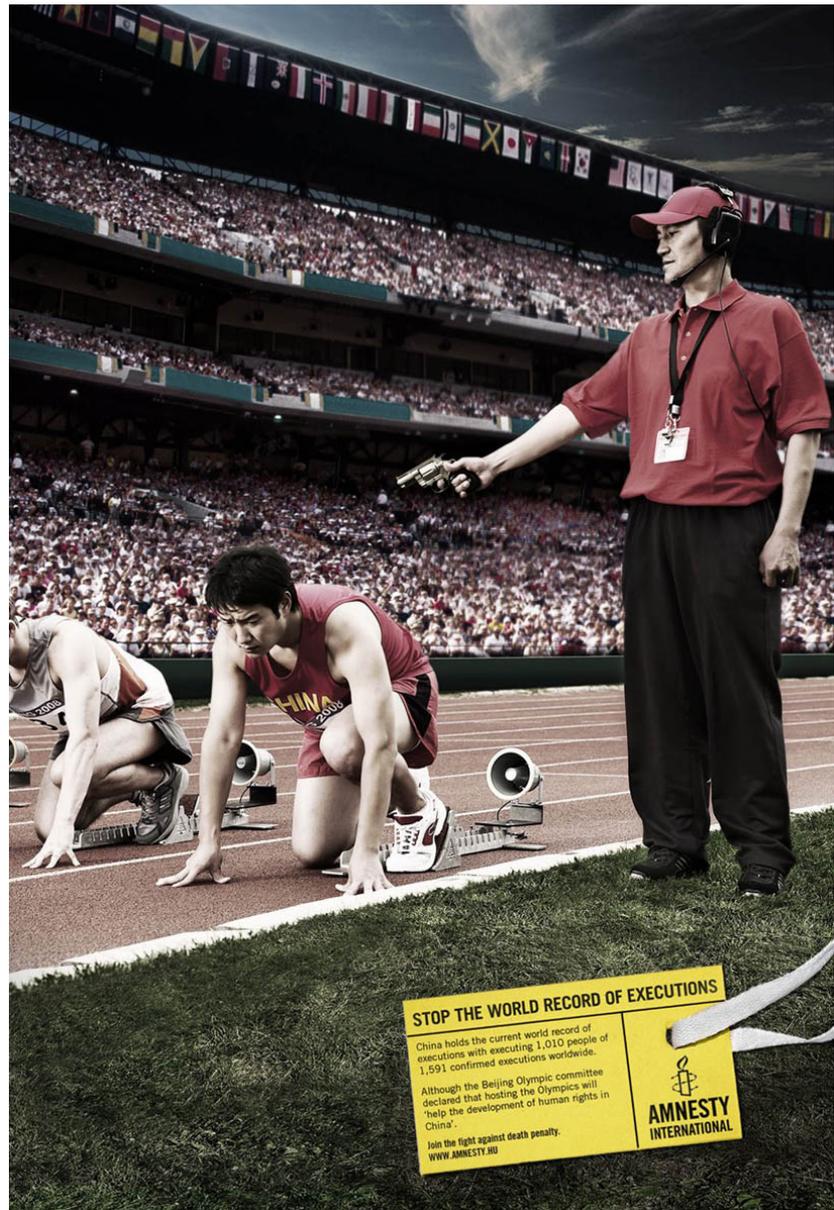


FIG. 4 – Byron, Lee/Cox, Amanda/Ericson, Matthew : *A Map of Olympic Medals*. «Circles are sized by the number of medals that countries won in summer Olympic Games.»

tique et du bloque états-unien. Comme énoncé dans notre introduction, nous pouvons voir qu'il s'agit de l'impact de stratégie idéologique mené par les deux grandes puissances durant la guerre froide. La méthode employée est celle du boycott des Jeux. Le message est très bien passé entre les deux, puisqu'à travers ce document, nous avons une vision de la masse que représente l'un ou l'autre groupe à l'échelle du monde. Nous pouvons dire que le résultat graphique que nous avons sous les yeux est précisément le message souhaité par les deux antagonistes. À quatre années d'intervalle, le changement est réellement impressionnant. À part ce décalage, nous pouvons observer que certains pays voire même des continents entiers, pourtant d'une taille en population conséquente, n'apparaissent pas du tout dans ces deux graphiques. L'Inde et la Chine, l'Amérique du Sud, L'Afrique et l'Australie ne sont pas visibles. Est-ce que cela signifie qu'ils n'ont pas de sportifs suffisamment qualifiés pour obtenir des médailles ? Qu'il n'y a pas de volonté politique au développement du sport ? Est-ce du au règlement prévu par le comité olympique ? Sans autre support, plusieurs hypothèses peuvent être émises.

FIG. 5 – Advertising Agency : DDB Budapest, Hungary : *Stop the world record of executions.* « Stop the world record of executions. China holds the current world record of executions with executing 1,010 people of 1,591 confirmed executions worldwide. Although the Beijing Olympic committee declared that hosting the Olympics will 'help the development of human rights in China'. Join the fight against death penalty.»



2.5 Affiche Amnesty International (Fig.5)

L'image est en couleur avec une prédominance des teintes sombres. La nature de l'image n'est pas claire, il peut soit s'agir d'un montage, soit d'une scène posée avec traitement infographique. Cette image est issue d'une campagne pour la défense des droits humains et de la lutte contre la peine de mort, campagne faite par « Amnesty International ». Les auteurs font partie d'une agence de communication hongroise : « *Advertising Agency : DDB Budapest, Hungary* »¹². La source de lumière vient de la gauche pour éclairer de face les deux protagonistes à droite de l'image. La scène se passe dans un stade d'athlétisme. Au premier plan, on aperçoit un sprinteur en position de départ dans les starting-blocks, portant un maillot de la Chine. À sa gauche (à droite de l'image), on voit le « starter » (commissaire de course donnant le départ) pointer le

¹²Advertising Agency : DDB Budapest, Hungary, *Stop the world record of executions.* (URL: www.amnesty.hu) – visité le 02 décembre 2008.

pistolet en direction de la tête de l'athlète chinois. À gauche de l'image, on aperçoit un deuxième athlète prenant part à la course, mais sa tête est coupée par le cadrage. Au deuxième plan, on aperçoit, en floue, une foule importante dans les gradins du stade. Les drapeaux nationaux accrochés sur le toit du stade et le dossard des sprinteurs nous rappellent aux Jeux olympiques 2008 de Pékin. Le cadrage de l'image est fait sur les deux personnages chinois et le reste des concurrents se trouvent hors champ. Le ou la photographe se trouve en dessous du starter et à la même hauteur que le sprinteur. On constate une bannière signée par Amnesty International mentionnant « STOP THE WORLD RECORD OF EXECUTIONS ».

L'athlète chinois regarde au sol à les sourcils froncés. Cela évoque la peur ou l'inquiétude. Cet athlète est menacé par le pistolet pointé sur lui. Il a peut-être commis un crime, selon le point de vue d'une autorité à laquelle il est soumis. Il est peut-être contraint de se comporter d'une certaine manière, sous peine d'être tué. L'officiel chinois a le regard fixé sur le sprinteur asiatique et domine clairement la scène par sa position et sa stature. C'est lui qui semble détenir le destin de l'athlète.

Nous pouvons observer une scène plutôt commune d'un départ de sprint, hormis le fait que le « *starter* » mette en joue l'athlète à sa droite. Hors de son contexte et de la polémique liée à l'attribution des JO à Pékin, l'image pourrait sembler humoristique. L'étiquette d'Amnesty Internationale fait le lien entre les records des athlètes dans le cadre sportif et le record d'exécutions dans le cadre politique chinois.

Cette image a donc une importance toute particulière sur la prédominance du pouvoir politique, le non-respect des droits de l'homme et la peine de mort en Chine. Cette photographie nous renvoie donc à une composante politique en lien avec le sport et la liberté d'expression.

2.6 Samuel Kamau Wanjiru terminant un marathon (Fig.6)

Image en couleur, le rouge étant prépondérant puisque cela se passe sur une piste d'athlétisme. L'image vient du quotidien « *The New York Times* » et semble être une photo de presse. La lumière, provenant du soleil vient du coin supérieur droit de l'image. Au premier plan, on aperçoit l'arrivée d'un coureur de fond kenyan dans un stade d'athlétisme. Au deuxième plan, très floue, on peut voir une foule de spectateurs. Le cadrage est fait uniquement sur l'athlète vainqueur, ce qui donne une certaine image de solitude, de vide autour de lui. Le sujet sourit et a les traits tirés, levant les bras au ciel en passant la ligne d'arrivée. Cela se passe dans le contexte des Jeux olympiques de Pékin, en 2008. Le photographe, se tient sur le même plan et en face de l'athlète kenyan.

Nous pouvons observer la victoire du personnage centrale qui a un air joyeux et fatigué en même temps. Hors de son contexte, il n'est pas évident de comprendre la signification qui se dégage de son geste victorieux, évoqué par ses deux mains levées et ses pouces tournés vers le haut. Sans explication, on pourrait penser à une victoire supplémentaire pour les coureurs kenyans dans les courses de fond.

FIG. 6 – Mills, Doug/
The New York Times : *Winner's Spotlight*, Aug. 24.
« Samuel Kamau Wanjiru
of Kenya won gold in the
men's Olympic marathon.
It was Kenya's first gold
medal in the marathon and
shattered the Olympic re-
cord in 2 hours 6 minutes 32
seconds.»



FIG. 7 – (Image sans titre
ni légende, auteur inconnu.)



Cette victoire est la première pour le Kenyan lors d'un marathon olympique et l'athlète, Samuel Kamau Wanjiru vient également de battre le record olympique en 2 heures 6 minutes et 32 secondes¹³.

Ici, nous pouvons voir que l'image renvoie un reflet au monde, que nous pouvons comprendre comme une supériorité du Kenya et de ses athlètes dans les courses de longues durées dans le monde du Sport. Le message se rapporte à l'association d'idées que les gens se font du Kenya et de ses coureurs. On peut donc parler d'une identité nationale et d'un pouvoir de promotion du pays.

2.7 Petite fille chinoise à l'entraînement. (Fig.7)

Image en couleur, avec une prédominance du vert, couleur utilisée dans les salles de gymnastique. L'image vient d'une chaîne de solidarité envoyée par courriel « Montrez-le au Monde » avec pour titre « Comment la Chine prépare ses athlètes ». La lumière est générale et provient de l'éclairage de la salle de gymnastique où se déroule la scène. On aperçoit en premier plan, une jeune fille chinoise, portant un t-shirt « Mickey », en position d'écart facial. La jeune fille a les traits tirés, la bouche ouverte et les yeux presque fermés. Au deuxième plan, on aperçoit un homme chinois en train d'abaisser au maximum les jambes de l'enfant. Ses mains appuient sur les genoux de l'athlète chinoise. En arrière-plan, on aperçoit du matériel de gymnastique de même que des casiers et du matériel de pharmacie. Le ou la photographe se tient à hauteur de l'enfant et la photographie de face. Le cadrage est fait sur les deux personnages, ceux-ci apparaissant en gros plan.

Nous pouvons observer une « banale » scène d'entraînement de gymnastique, comme cela se passe dans différents lieux du monde. Hors de son contexte, cette image renverra uniquement à la souffrance des athlètes et aux sacrifices physiques et moraux des jeunes enfants prenant part à de tels exercices. Au-delà des signes de souffrance que l'image nous renvoie, c'est avant tout une idée de domination et de supériorité qui domine et qui est reprise dans le titre du courriel : « Comment la Chine prépare ses athlètes ».

En effet, les Jeux olympiques sont considérés comme le plus grand événement sportif et à un formidable pouvoir médiatique et politique. Un des grands enjeux des derniers JO, à Pékin, étant la suprématie des athlètes au niveau mondial et l'obtention du maximum de médaille. On peut donc constater par cette image, les sacrifices et « moyens » mis en œuvre pour préparer, conditionner et « formater » les athlètes et champions de demain dans l'unique but de montrer aux autres nations, la supériorité de la Chine dans le Sport et sa domination planétaire dans l'obtention d'un maximum de médaille.

2.8 Barack Obama en joueur de basketball. (Fig.8)

Image en couleur, avec une prédominance de lumière artificielle émanant d'un terrain de basket-ball intérieur. L'image vient du quotidien « The New York Times » et semble être une photo de presse. Les auteurs sont Mills/The New York Times. On aperçoit en premier plan, Barack Obama, en tenue de sport, en train de courir avec un ballon de basket dans les mains. En arrière-plan, un peu flou, on aperçoit des jeunes afro-américains participant également à cette partie de basketball. Le cadrage est fait sur les quatre personnages avec au centre, le nouveau président américain. Le regard de Barack Obama est orienté vers un élément hors du champ, et ses yeux fixent cet objet, comme un but à atteindre. Aucun personnage ne touche le sol au moment de la prise du cliché. Le photographe se trouve à la même hauteur que les protagonistes.

Nous pouvons observer une banale scène de la vie sportive américaine, à savoir un match de basketball entre amis. Hors de son contexte, il n'est pas évident de ressortir

¹³Doug Mills/The New York Times, *Winner's Spotlight, Aug. 24*. (URL: http://www.nytimes.com/slideshow/2008/08/24/sports/olympics/0824-WINNERS_2.html) – visité le 10 décembre 2008.

FIG. 8 – Mills, Doug/
The New York Times :*Ath-
letic World Leaders..*
«President-elect Barack
Obama plays basketball as
often as he can, including
on primary days and on
Election Day. But he is
not the only world leader
who has a penchant for the
sporting life.»



tous les éléments de ce cliché. Barack Obama est à cette période en pleine campagne électorale pour l'investiture à la place de président des USA. Le titre de l'image définit bien la scène :

« President-elect Barack Obama plays basketball as often as he can, including on primary days and on Election Day. But he is not the only world leader who has a penchant for the sporting life. »

Ce qui est frappant dans cette image et la décontraction et le sérieux d'Obama a effectué un match de basketball dans une période cruciale de sa vie. On constate par l'image, mais également par la légende, l'importance de la pratique d'une activité physique et sportive dans la vie du nouveau président américain. Le reflet de cette image active d'un homme public, mais encore plus d'un président est énorme au niveau de l'impact social et d'exemplarité que cela a pour toute la nation.

Cette image a donc un rôle politique, mais avant tout social dans la promotion de l'activité physique et la lutte contre la sédentarité et l'obésité qu'Obama veut renvoyer à ces concitoyens. C'est un message fort envoyé d'en haut : « *Yes, we can!* ».

3 Interprétation à l'échelle internationale

Le concept de géographie se base avant tout, dans la mémoire collective, comme une limite entre des espaces, appelée frontière et une différence sociale, la culture, entre les habitants de la planète. On constate donc les enjeux liés au pouvoir du sol, du territoire, de même que l'identification d'un groupe de population à une nation, déterminée par un drapeau et une certaine culture.

Le sport reprend également l'ensemble de ces vecteurs lors de compétitions internationales où l'on ne considère plus l'individu comme un athlète à part entière, mais comme le représentant de la nation, une sorte de force active qui démontre au Monde la puissance (où la faiblesse) de la nation qu'il représente. Le sport à ce titre, est également devenu un enjeu de pouvoir, de propagande et d'identification d'individu à une culture

et à une nation, représentée par un athlète ou un groupe d'athlète provenant du même lieu, d'un même sol.

Le sport permet à une nation, un état, d'effectuer sa promotion de manière internationale par le biais d'activités sportives promues sur son propre territoire, mais également dans les compétitions internationales.

Depuis des décennies, nous sommes bombardés d'images et de séquences vidéo provenant des États-Unis d'Amérique et promouvant le basketball (NBA), le hockey sur glace (NHL), le football américain (NFL) ou le baseball (MLB). Cet exemple est démonstratif de la puissance sportive qu'une nation peut imposer au reste du monde. Par le biais des médias, des millions de jeunes et moins jeunes sont abreuvés d'images de sport connues et méconnues de notre côté de l'Atlantique, mais s'identifient à une culture différente et à des sports pas ou peu pratiqués dans nos contrées.

Lorsqu'on aperçoit Barack Obama prendre part à un match de basketball (Fig.8) et que cette image est publiée dans les journaux du monde entier ou sur les plateformes internet, c'est une image sportive qui est renvoyée, l'image d'une Amérique qui bouge et qui s'identifie à un sport et un leader politique en forme. Ce reflet a un pouvoir attractif énorme sur les touristes, les immigrants demandant une «*green card*» ou les hommes politiques des autres nations. Une sorte d'exemplarité et de puissance que l'on aimerait tous détenir.

À l'inverse, des images d'usine à champion (Fig.7) ou celles d'Amnesty Internationale (Fig.5) renvoient un message terrifiant aux habitants de la planète. On se rend compte que le sport est détourné à des valeurs politiques et parfois inhumaines alors qu'il devrait servir d'exemplarité et de reconnaissance, de liens sociaux. Le régime politique chinois est critiqué par une organisation non gouvernementale, dans le fait que cette nation autorise la peine de mort. Le message est destiné aux habitants du monde afin de leur ouvrir les yeux sur ce qui se passe en Chine. Le sport est ici utilisé comme vecteur de communication et sert d'objet politique pour lutter contre les exécutions et le respect des droits humains.

Les protestations contre les Jeux olympiques de Pékin 2008 ont montré à quel point le sport avait un rôle important, voire primordial, pour faire passer un message d'humanité, de paix et de respect des êtres humains à travers le monde.

On pouvait penser que les nations et les états utiliseraient l'économie, la culture ou la puissance militaire pour s'affirmer à l'échelle planétaire, mais l'on voit également que le sport est un facteur primordial pour l'affirmation d'une nation et sa représentation à l'échelle mondiale. L'évolution du tableau des médailles (Fig.4) démontre bien l'importance que revêt l'aspect sportif pour la promotion d'une nation. Lors de la préparation des JO 2008, la Chine a tout mis en œuvre pour remporter un maximum de médaille et ainsi dépasser pour la première fois, les USA au nombre de médailles d'or acquises dans une seule et unique olympiade. C'est tout un peuple qui s'est lié afin de réaliser un impact non seulement sportif, mais avant tout politique et diplomatique. La

guerre sportive a vu le communisme chinois l'emporter sur la démocratie américaine. Mais à quel prix ?

4 Interprétation à l'échelle nationale

Les images présentées dans ce dossier, outre le thème général qui les lie toutes, possèdent des caractères communs qui véhiculent de l'information que nous pouvons essayer de décortiquer. Tout d'abord, l'un des traits communs est l'athlète. Sur une bonne partie des images sélectionnées figurent des personnages ayant chacun un intérêt pour le photographe en tant qu'athlètes. Il ne s'agit pas d'amateurs, ce sont des personnes dignes de représenter la nation. Par cette représentativité légitimée par leur performance physique, les acteurs en question transmettent un message en direction de la nation qu'ils représentent. Un effet miroir, en quelque sorte, qui peut influencer positivement l'image que les citoyens d'une nation se font d'eux-mêmes, à travers l'image du sportif qui les représente. Cette idée, supposons qu'elle ait un sens, peut être observée à travers le filtrage médiatique qui est effectué lors de retransmission sportive. Pour illustrer cela, imaginons que la Tchécoslovaquie décroche l'or au Korfball durant les Jeux olympiques de Londres 2012. La Suisse n'ayant pas d'équipe dans cette discipline, n'aura aucune image provenant de cette victoire, pourtant de la plus haute importance pour les amateurs Tchécoslovaque de Korfball. D'ailleurs, il n'est pas impossible que personne ne sache que ce sport existe en suisse, à l'issue de cette prestation durant les Jeux de Londres. En revanche, si une équipe suisse décroche le bronze au bobsleigh, il est fort à parier que tous les médias nationaux feront de cet exploit leur une. Au Brésil, pourtant, il n'y aura pas une seule ligne dans les journaux concernant cette nouvelle. Peut-être que même en France ou en Italie, la nouvelle n'est rapportée que comme un fait divers, au même titre que la victoire de la Tchécoslovaquie au Korfball. L'image de Barack Obama en tant que basketteur (Fig.8), celle de Fidel en tant que lanceur au baseball (Fig.2), produit le même effet. Voir la photographie d'une personnalité représentant la nation pratiquant un sport provoque un sentiment d'appartenance forte à une nation. Quelle utilisation faire de cette idée ? Si les images de sport agissent comme un miroir de la nation, il serait profitable pour un gouvernement de permettre la prise de telles images en investissant dans la promotion de telle ou telle discipline.

Selon Ratzel, un État se construit grâce à une parcelle d'humanité liée à une parcelle de terre. La cohésion entre les citoyens est rendue possible grâce à leur habitude de cohabiter, un besoin de se défendre contre l'extérieur, une histoire commune et le travail commun, qui permet un développement économique et identitaire. Ces quelques idées sont intéressantes de notre point de vue, car l'histoire et le travail pourraient avoir un lien avec notre analyse. En effet, le sport médiatisé, malgré le fait qu'il ne produise rien, à part de l'image et de l'histoire, est le fruit d'un certain travail. La représentation d'un sportif victorieux pourrait symboliser la réussite grâce au travail fourni et la victoire se transforme en histoire commune grâce à la médiatisation. Il existerait donc un lien qui transiterait par les médias, les images, entre un sportif d'élite et les citoyens d'un État. Ce lien renforcerait la cohésion nationale grâce au travail et à l'histoire qu'il produirait.

Un autre trait commun est la présence de signe figurant sous une forme ou une autre, un État. Que ce soit le Kangourou sur le survêtement de l’Australien Peter Norman, le sigle «USA» brodé sur les vestes de Tommie Smith ou John Carlos (Fig.1), les drapeaux présents dans les gradins du stade olympique de Pékin (Fig.6) ou encore l’inscription «Barbudos» sur l’équipement de Fidel Castro (Fig.2) nous rappelle sans cesse la provenance de l’individu pris en photo. La localisation d’un acteur grâce à un signe quelconque nous permet de replacer un élément à sa juste place sur un échiquier géopolitique. Ces signes permettent de signifier d’où nous venons et qui nous ne sommes pas. Comme nous l’avons vu plus haut, c’est un instrument qui permet de créer un miroir entre l’acteur qui porte ce signe et celui qui lit ce signe. Il est dès lors possible de dire que chaque habitant des États-Unis est une partie de Tommie Smith lors de sa victoire du 200 m en 1968. Son poing tendu vers le ciel est un autre signe, destiné à une autre catégorie d’Étatsunien, qui permet le même effet d’appartenance.

5 Conclusion

Par la présentation de ce corpus, nous avons tenté de démontrer que certains éléments contenus dans les images sélectionnées permettent de révéler certains enjeux intéressants d’un point de vue géographique. Nous avons retenu deux éléments importants. Premièrement, le sport est un puissant moyen de communication pour véhiculer des idéologies grâce au relais médiatique et deuxièmement, cela permet de comprendre les liens entre sport et enjeux géopolitiques à plusieurs échelles grâce aux signes présents dans les images.

La critique que nous pouvons faire à ce type de travail, c’est la faible pertinence d’analyse qu’il permet, à notre niveau. En effet, pour chaque image de notre corpus, nous aurions aimé faire un lien avec des sources nous permettant de comprendre plus profondément les enjeux qui se cachent dans les signes présents. En se basant sur notre propre vision non expérimentée, il est plus que probable que beaucoup de subtilités nous aient échappées.

Dans notre introduction, nous partions du principe qu’il était possible d’observer le sport à travers l’œil de la géographie. Nous pensons qu’à travers les images de notre corpus, nous avons pu démontrer l’importance des liens entre la géographie physique, mais surtout la géographie humaine et le sport.

La géographie physique est représentée par le concept de territoire, de frontière qui divise notre planète et qui a permis la création de nations. Les nations sont très importantes dans le domaine du sport, puisque c’est un des facteurs primordiaux pour la participation aux plus grands événements sportifs mondiaux, tels que les Jeux olympiques, les Coupes du monde et les Championnats nationaux. L’athlète se voit donc investi d’une mission non seulement sportive, mais à forte valeur politique et nationaliste dans la représentation de son pays à l’échelle mondiale. (Fig.8 ; Fig.6)

Outre l'aspect de géographie physique, le sport tisse d'avantages de lien avec la géographie humaine dans tout ce qu'il permet, créer et promeut.

Comme nous l'avons mentionné dans notre introduction, le sport et les athlètes sont des formidables hommes-sandwichs et les ambassadeurs de marques qui désirent toucher le maximum de consommateur. On peut donc parler de sport économique, plus communément appelé «*sport-business*». Une déviance grandissante qui génère des milliards de dollars chaque année et sans laquelle l'économie tout entière risquerait de s'enrhumer. Cela pousse souvent les sportifs à enfreindre les règles dans le seul but de s'exposer au maximum aux yeux des spectateurs et téléspectateurs ou de répondre à la pression grandissante d'hommes d'affaires exigeants un retour sur investissement.

Mis à part l'aspect économique, le sport développe et promeut de formidables interactions humaines et joue à ce titre un facteur social prépondérant. On peut s'apercevoir que le sport fait tomber toutes les barrières sociales, ethniques, religieuses et patriotiques que l'on observe dans la vie quotidienne.

Le sport est un moteur de cohésion (Fig.3) où chacun est libre de s'exprimer par le biais de ses capacités dans le respect des seules et uniques règles qui régissent l'activité pratiquée. On peut souvent apercevoir par le biais d'images de documentaires des personnes que toute divise (ex : américains et irakiens) s'adonner à un match de football par pur plaisir d'échanger à travers une activité sportive.

Le sport n'est donc pas seulement un enjeu politique, économique et géographique, mais également un formidable moyen de créer des liens entre les individus peuplant notre planète par le biais d'une activité qui ne tient pas compte des différences et du statut des personnes y prenant part.

Le sport et la pratique sportive sont avant tout des facteurs sociaux indispensables aux êtres humains et synonymes de bien-être, de bonheur et de paix. Les différents acteurs utilisent le sport comme vecteur de communication, que ce soit à l'échelle nationale ou internationale, dans le but de promouvoir leurs idées et leurs idéologies.

Table des figures

1	Dominois, John/Time & Life Pictures/Getty Images : « <i>black power salute</i> ». «The 200m gold medallist Tommie Smith, centre, and the bronze medallist John Carlos, with gloved fists raised and heads bowed in a 'black power' salute on the podium at the Mexico Olympics in 1968.»	4
2	Associated Press : <i>Athletic World Leaders</i> . «Fidel Castro, no longer in power in Cuba, was a well-regarded baseball player in his youth.»	6
3	J. Brown, Frederic/AFP/Getty Images : <i>One World, One Dream</i> . « Great Britain's Terence Bywater (#7) and Australia's Brad Ness (#15) lend a hand to help up Abdillah Jama as Grant Mizens (#12) and Peter Finbow (L) look on in their men's wheelchair basketball preliminary match during the 2008 Beijing Paralympic Games on September 8, 2008 at the National Indoor Stadium. Australia defeated Great Britain 67-48.»	7
4	Byron, Lee/Cox, Amanda/Ericson, Matthew : <i>A Map of Olympic Medals</i> . «Circles are sized by the number of medals that countries won in summer Olympic Games.»	9
5	Advertising Agency : DDB Budapest, Hungary : <i>Stop the world record of executions</i> . « Stop the world record of executions. China holds the current world record of executions with executing 1,010 people of 1,591 confirmed executions worldwide. Although the Beijing Olympic committee declared that hosting the Olympics will 'help the development of human rights in China'. Join the fight against death penalty.»	10
6	Mills, Doug/The New York Times : <i>Winner's Spotlight, Aug. 24</i> . « Samuel Kamau Wanjiru of Kenya won gold in the men's Olympic marathon. It was Kenya's first gold medal in the marathon and shattered the Olympic record in 2 hours 6 minutes 32 seconds.»	11
7	(Image sans titre ni légende, auteur inconnu.)	12
8	Mills, Doug/The New York Times : <i>Athletic World Leaders</i> .. «President-elect Barack Obama plays basketball as often as he can, including on primary days and on Election Day. But he is not the only world leader who has a penchant for the sporting life.»	14

Références

- Advertising Agency : DDB Budapest, Hungary:** Stop the world record of executions. ⟨URL: www.amesty.hu⟩ – visité le 02 décembre 2008
- Associated Press:** Athletic World Leaders. ⟨URL: http://www.nytimes.com/slideshow/2008/11/17/sports/1117-CLAREY_5.html⟩ – visité le 10 décembre 2008
- BBC:** 17 october 1968 : Black athletes make silent protest. ⟨URL: http://news.bbc.co.uk/onthisday/hi/dates/stories/october/17/newsid_3535000/3535348.stm⟩ – visité le 10 décembre 2008
- Byron, Lee/Cox, Amanda/Ericson, Matthew:** A Map of Olympic Medals. ⟨URL: http://www.nytimes.com/interactive/2008/08/04/sports/olympics/20080804_MEDALCOUNT_MAP.html⟩ – visité le 08 décembre 2008
- Dominis, John/Time & Life Pictures/Getty Images:** «black power salute». ⟨URL: <http://www.independent.co.uk/news/world/americas/1968-olympics-the-divided-legacy-of-black-power-863932.html>⟩ – visité le 10 décembre 2008
- Ferez, Sylvain/Fumey, Gilles:** Le sport pour lire le monde. La GéoGraphie, 2008, Nr. N°1530, pp.10–15
- Ferez, Sylvain/Héas, Stéphane/Ruffié, Sebastien:** Le sport dans la communauté. La GéoGraphie, 2008, Nr. N°1530, pp.60–65
- J. Brown, Frederic/AFP/Getty Images:** One World, One Dream. ⟨URL: http://www.boston.com/bigpicture/2008/09/2008_summer_paralympic_games.html⟩ – visité le 10 décembre 2008
- Mills, Doug/The New York Times:** Athletic World Leaders. ⟨URL: http://www.nytimes.com/slideshow/2008/11/17/sports/1117-CLAREY_index.html⟩ – visité le 10 décembre 2008
- Mills, Doug/The New York Times:** Winner's Spotlight, Aug. 24. ⟨URL: http://www.nytimes.com/slideshow/2008/08/24/sports/olympics/0824-WINNERS_2.html⟩ – visité le 10 décembre 2008